

Ne triompheront :
ni HITLER, ni CHURCHILL, ni STALINE.
Sous le drapeau marxiste de LÉNINE,
de LIEBKNECHT et de R. LUXEMBOURG, la
victoire du prolétariat mondial est
assurée.

CONTRE LE COURANT.

N° 16.
6.II.41.

Prix : 2 francs.

REFLEXIONS EN MARGE DE L'INVASION ALLEMANDE
EN U.R.S.S.

C'est avec une joie sadique que les scribes de la presse synchronisée de Goebbels étalent les succès allemands à l'Est. C'est encore pire lorsqu'ils font le bilan des richesses dont ils se sont rendus maîtres dans les régions occupées de l'URSS. Ils ne disent évidemment pas : "nous avons volé autant de pourcent des terres, autant de mines de charbons, autant de mines de fer, autant d'usines etc..." Non, ils sont plus polis. Voyez leur langage élégant : "Nous avons intégré dans l'Europe de vastes et riches territoires mal dirigés et mal exploités par les bolcheviks! Toute l'économie européenne en profitera" etc.. Comme c'est bien dit. Voulez-vous un autre exemple de ce langage fleuri qui explique leurs vols et leurs rapines. Voici :

"De l'avis des experts, cette région offre de telles possibilités de développement qu'elle renforce considérablement le potentiel du contingent auquel elle reste attachée et qu'elle rend l'Europe indépendante du reste du monde. Certains produits précieux, auxquels on ne pensait guère, jadis, en parlant de l'Ukraine et des Terres Noires, y seront encore découverts. Des surprises agréables nous y attendent encore. A l'avenir, ne se poseront plus des questions de benzine et d'huile pour lesquelles nous dépendions des Anglais et des Américains: cela constitue une révolution économique de la plus vaste ampleur. Les puissances de l'Axe, et avec elles l'Europe nouvelle tout entière, comme disait le ministre Funk à Rome, en auront tout le profit".

Nous pourrions en citer davantage, mais cela suffit pour notre compréhension.

x x x

Ce dont on ne parle presque pas, c'est du caractère de la propriété qui existe dans ces régions. Pour découvrir une allusion à ce problème, on est obligé de se munir d'une loupe. Ce mutisme donne l'impression qu'ils ne savent pas encore eux-mêmes comment ils vont s'y prendre pour restaurer la propriété capitaliste.

En furetant patiemment, nous n'avons rencontré que deux allusions sur cette question si importante.

Dans un article publié par "Cassandra", nous trouvons ce qui suit sous la plume d'un journaliste blanc, M.V. Droujennik.

"Tous les paysans aspirent à une prompte liquidation du Kolkhose détesté, au retour vers la propriété privée et croient à un avenir meilleur et à une vie plus digne".

En retirant de cette affirmation ce qui y est manifestement exagéré, nous devons toutefois reconnaître qu'elle correspond aux aspirations véritables des paysans russes. Le paysan en général, de par les circonstances objectives, est loin d'avoir, comme l'ouvrier, des aspirations socialistes. Il tient absolument à pouvoir rester le maître qu'il cultive et des récoltes qu'il produit. Le paysan russe n'échappe pas à cette règle. Or, comme l'économie soviétique, faute de temps, n'a pas encore pu faire tous ses effets et que la politique de zig-zag de Staline a encore freiné son développement, il est clair que la paysannerie russe verra d'un bon oeil le retour à la propriété privée, surtout lorsque la propagande nazie se mettra à réveiller et à cultiver l'instinct individualiste des paysans russes. A part une minorité attachée au système soviétique, la majorité des paysans ne peut qu'être favorable à la restauration de la propriété capitaliste à la campagne.

En attendant, ce Monsieur nous apprend que les Kolkhoses ne sont pas encore dissous. Dans ce même article, il signale que ces communautés fonctionnent à présent sous le contrôle du commandement militaire.

Cependant s'il peut annoncer que l'état d'esprit des paysans est assez compréhensif, il avoue d'autre part :

"Beaucoup moins reluisant est l'état des choses dans les villes où la démoralisation est réelle et inquiétante".

Ce qui signifie, cela ne laisse pas de doute, que les ouvriers sont loin de saluer "leur sauveur" avec enthousiasme. Il y a de quoi !

D'un autre côté, une note d'allure officielle annonce la fin des kolkhoses. La voici :

"A propos de l'institution d'un corps nouveau en lieu et place d'un régime communiste despotique et dissolvant, on apprend, entre autres choses, que d'ores et déjà, bien que la guerre ne soit pas encore terminée, les autorités allemandes ont pris les mesures suivantes ;
"Les terres qui, jusqu'à présent, étaient cultivées pour les besoins personnels par des paysans faisant partie des kolkhoses (coopératives agricoles) deviennent la propriété de

"chaque cultivateur et seront exemptes de taxes ou de redevances".

"En soignant la rentrée des récoltes et les emblavements d'automne, on compte doubler le rendement des parcelles.

"Les autorités allemandes veillent à ce que les paysans obtiennent le nombre de têtes de bétail nécessaire".

"Les produits agricoles des champs collectifs et des parcelles privées seront payés par les autorités allemandes à des prix fixes et adéquats dépassant largement ceux qui étaient en vigueur sous le régime soviétique. En outre, des mesures appropriées ont été prises pour empêcher le retour des méthodes d'exploitation capitalistes. Un autre fait intéressant à noter, c'est que la pratique de la religion a été restaurée dans toute son ampleur."

N'allons pas croire que la terre, toute la terre va être partagée aux paysans russes. Les paysans, selon cette note, ne pourront utiliser que les terres qui étaient cultivées pour leurs besoins personnels. Les autres, et de loin la plus grande partie, sont incontestablement la propriété de l'Etat allemand qui en disposera selon les nécessités de sa propre économie. Il est encore trop tôt pour voir quel chemin la restauration de la propriété prendra dans ces régions. Vu la nouveauté et la complexité du problème, il se pourrait même que les nazis ne sachent pas encore comment ils le résoudreient.

Ce qui est indéniable, c'est que la campagne de l'Est nous permet d'assister à un phénomène social qui ne s'est pas encore produit dans l'histoire. Voyons: Dans les pays capitalistes les armées allemandes, lors de leur avance, ont chassé les gouvernements mais non pas les propriétaires. Et si même les proprios s'étaient éclipés, il n'en restaient pas moins les propriétaires en fait. C'est ainsi que le grand proprio se trouvant en Angleterre ou en Amérique continue, via le Portugal et la Suisse, à gérer leurs biens et à diriger leurs entreprises. Ils continuent à jouir de la plus-value que produisent les prolétaires belges. Les Van Zeeland et les Pierlot ne sont pas moins propriétaires qu'avant!

En URSS par contre, le départ de la bureaucratie a laissé ces vastes régions sans maîtres. La terre n'appartient pas aux paysans. Elle était la propriété de l'Etat. Les usines n'appartenaient pas aux ouvriers. Elles aussi appartenaient à l'Etat. Mais voilà que les représentants de l'Etat sont de l'autre côté du front et le tout est sans propriétaire: terres, usines, chantiers, bâtiments, chemins de fer etc. Inutile pour Staline et les autres bureaucrates d'essayer de diriger les propriétés se trouvant dans les territoires conquis par Hitler et d'en acquérir les bénéfices, comme le font les proprios belges, hollandais, ou français qui se trouvent en Amérique. Cela ne prend pas. Toutes ces richesses sont devenues la propriété de l'Etat allemand qui, selon les nécessités et les possibilités, les donnera ou les vendra à des personnalités ou à des sociétés.

Avons-nous exagéré en disant que c'est bien là un phénomène social qui ne s'est pas encore vu?

x x x

N'en déplaise à tous ceux qui, dans le mouvement révolutionnaire, soutenaient que l'URSS ne différerait plus en rien avec les pays capitalistes, ce phénomène qui se produit pour la première fois dans l'histoire: une armée qui s'avance dans un pays sans rencontrer de proprios, cela, mille regrets, est bien quelque chose, mettons une petite chose, qui diffère avec l'avance d'une armée dans un pays capitaliste. S'ils ne s'aperçoivent pas maintenant que l'URSS était encore autre chose qu'un pays capitaliste et que, par conséquent, la politique du prolétariat mondial ne pouvait et ne peut être la même que celle qu'il adopte à l'égard des pays capitalistes, c'est à désespérer de tout.

Oui, c'est le moment de le réaffirmer avec force : le prolétariat mondial devait et doit toujours défendre l'économie étatique et planifiée de l'URSS contre tout danger, d'où qu'il vienne, tant contre Staline et sa clique bureaucratique qui, par leur politique ont mené l'URSS au bord du précipice, que contre Hitler, qui lutte pour y restaurer le capitalisme.

N'en déplaise à ces camarades, les faits sont là.

UN MORCEAU DE CRAIE : L L L .

EN LISANT LA PRESSE REFORMISTE CLANDESTINE.

Lamentations des "socialistes" français.

Les réformistes français ont édité une courte brochure qui s'intitule : "De la capitulation à la trahison". Son contenu n'est, d'une part, à dégager les responsabilités du réformisme français et du feu gouvernement du Front Populaire dans la débâcle française, et d'autre part, à prouver que le haut patronat, la finance et tout le dessus du panier, a délibérément provoqué la défaite pour sauver le capitalisme français. Plutôt Hitler que le socialisme!

L'argumentation employée par ces tristes chevaliers est convaincante lorsqu'il s'agit de la France, de la Patrie, de la Démocratie et de la République, du sort de la Liberté (avec un L majuscule!) etc. etc.

Tout autre est le cas lorsqu'on examine cette brochure du point de vue des intérêts ouvriers. En ce cas, chaque ligne, chaque paragraphe, chaque idée et chaque fait se retournent contre ces eunuques.

En voici quelques exemples:

En réponse à l'assertion que fit Pétain au moment de la capitulation "Nous n'avons plus aucun moyen de combattre, l'Angleterre va connaître à son tour l'invasion; le blocus est sans efficacité" ils reprennent toute l'argumentation des de Gaullistes : "Nous avons notre armée d'Orient intacte, nous avons notre armée d'Afrique du nord intacte et frémissante. (sic), nous avons notre empire colonial (re-sic), nous avons des centaines de mille hommes qu'à l'abri du moindre rideau défensif nous pouvions envoyer en Afrique, nous avons enfin une flotte intacte, etc."

C'est-à-dire que tout comme en 1914-1918, ces deux réformistes, ces "humanitaires" se découvrent être les plus féroces jusqu'au-boutistes. Ils souffrent plus que les bourgeois belliqueux du fait que toutes les ressources de leur "patrie" et de leur "empire" ont été sous-estimées par les paniquards et les traîtres. Ils souffrent plus qu'eux parce que le carnage a cessé. Une fois de plus ils se montrent plus catholiques que le Pape.

C'est avec rage qu'ils démontrent que les armes ne manquaient pas et affirment qu'en "zone libre" et en Afrique du Nord, il y avait encore plus de 5.000 avions disponibles et plus de 4.000 tanks.

Plus rien n'étonne, même cet aveu : nous, Gouvernement de Front Populaire, nous responsables de l'impréparation, allons donc ! "En 1935, 11 milliards pour la guerre, en 1936, 15 milliards. En 1937, le Gouvernement de Front Populaire à direction socialiste donne 22 milliards".

Ainsi donc, ce sont ces gens là qui prétendent représenter les intérêts de classe du prolétariat qui viennent cracher froidement à la face des travailleurs. "C'est nous, "socialistes" qui avons donné le plus d'argent pour le carnage à venir, c'est nous qui étions les plus belliqueux, c'est nous les jusqu'aboutistes".

Ils se plaignent également du fait que ces Messieurs, Flandin et de Wendel, ont tout fait pour rejeter la proposition de Blum pour la constitution d'un Gouvernement d'Union Nationale.

Tout cela marque bien le chemin parcouru par ces traîtres. En 14-18 c'était la bourgeoisie qui sollicitait les sociaux démocrates pour qu'ils fassent partie des gouvernements d'Union Sacrée. Au début de la présente guerre, c'est Blum et consorts qui pleurnichaient dans le gilet de la bourgeoisie pour pouvoir en faire partie. En 14-18 ce sont les réformistes qui furent accusés par les bourgeois, malgré toute leur bonne volonté d'être des défaitistes. Aujourd'hui ce sont eux qui accusent les Pétain et consorts de l'être. Cui, ils consacrent des pages pour démontrer que ce "vaillant défenseur de Verdun" ne fut de tout temps qu'un vulgaire défaitiste. Ajoutons, qu'en prenant comme témoins Clémenceau et Foch, qu'ils y parviennent.

Ainsi, le réformisme français en est réduit à polémiquer dans l'illégalité dans le but de démontrer qu'il est de loin le meilleur défenseur du capitalisme français et que la voie tracée par la droite de la bourgeoisie est la voie de la faillite.

Le comble, c'est qu'après cette dure leçon, ils mettent encore leur espoir dans le capitalisme Anglais. Que sera-ce demain, lorsque le réformisme anglais, après avoir soutenu sa bourgeoisie comme un plat valet, mordra aussi la poussière, et connaîtra l'illégalité et les camps de concentration, tout comme ses frères de l'étranger.

Dans les feuilles clandestines du réformisme belge.

Les bonzes de l'Ancienne Confédération Générale des Travailleurs Belges, viennent de nous apprendre que, étant donné la trahison de certains dirigeants syndicaux qui sont passés au service de "l'ordre nouveau" et vu l'impossibilité de reprendre en ce moment une activité légale, ils ont décidé de changer de titre et de fonder, en opposition à l'UTMI, la "Confédération Générale des Syndicats Libres de Belgique".

N'allez pas croire que leur conception ait quelque peu changé et que les événements récents ont appris quelque chose à ces radoteurs malfaisants. Leur manifeste d'introduction est tout un poème, plutôt tragique :

" Au lendemain de la Victoire ,il s'agira tout d'abord d'établir les libertés constitutionnelles ,avec le Roi s'il ne viole pas la constitution ,sans lui s'il agit en dictateur ".

Quelle victoire ? Celle de l'impérialisme anglo-saxon , bien entendu .Et naturellement aussi longtemps que cette victoire n'est pas obtenue ,les travailleurs ne peuvent pas songer à leurs propres intérêts .D'abord la victoire ,toute la victoire ,rien que la victoire .Et après on rasera gratis .On luttera pour la démocratie politique ,économique et industrielle !!!

En attendant il faut chasser le boche .Et puis on recommencera le petit train-train .Ces Messieurs touchront à la caisse ,vivront comme des bourgeois ,chasseront les ouvriers les plus combattifs des syndicats ,briseront les grèves sous le prétexte qu'il faut d'abord sortir le pays de sa crise .

Il nous annoncent que dans le prochain numéro ils publieront les mots d'ordre d'action pour les ouvriers . Nous parions mille contre un que ces saboteurs patentés de grèves déclenchées par les ouvriers pour défendre leur croûte de pain ,engageront aujourd'hui les masses à faire grève pour chasser le "boche" et pour aider à la victoire de l'impérialisme anglais .

Leurs frères politiques sont déjà plus avancés .Un autre canard ,réformiste intitulé "Le Monde du Travail" engage résolument les ouvriers à saboter la production :

"Depuis deux ans ,tel est leur langage ,les Anglais combattent le fascisme les armes à la main .Des dizaines de milliers de soldats ,de marins ,d'aviateurs et de civils y ont laissé leur vie .En Russie ,la lutte est plus âpre encore : c'est par centaines de milliers que nos camarades se sacrifient ." "Allons nous contenter d'écouter Radio Londres et Moscou ?NON ! Sabotez l'économie de guerre hitlérienne ".

Passer à l'action disent ces Messieurs les saboteurs de l'action ouvrière .Passer à l'action contre Hitler ,disent-ils , alors qu'en temps de paix ils s'opposaient à l'action qu'entreprendraient les travailleurs contre les fascistes belges .Passer à l'action ,disent-ils ,alors que partout ,surtout en Allemagne ,ils laissaient les coudes libres aux fascistes ,qui finalement triomphaient partout .

"Les Anglais combattent le fascisme les armes à la main . Les Russes meurent par milliers ." Qu'attendez-vous ,travailleurs belges ,pour prendre votre part dans cette lutte armée ? Qu'attendez-vous pour vous sacrifier ? Allez ,en avant ,pour la "patrie" , pour l'impérialisme anglais ,contre l'impérialisme allemand !

Heureusement ,ces salauds prêchent dans le désert . Mieux ,s'ils n'ont rien compris aux expériences de ces deux guerres mondiales ,il n'en est pas de même des ouvriers .Ceux-là apprennent .La preuve : l'articulet suivant qui fut envoyé par des ouvriers d'une usine de la région liégeoise se trouve dans le "Monde du Travail" . Lisez ,Camarades révolutionnaires .Lisez et cela vous reconfortera comme cela nous a reconforté :

"Sabotage".

"Radio-Londres vient de décréter la "semaine du ralentissement".
"Autrement dit, nos camarades travaillistes anglais nous de-
mandent de travailler "intelligemment", de saboter! Ce mot
que nous revoyons sans cesse dans nos journaux, combien il
nous attire et comme il répondrait à notre état d'esprit si
nous avions la certitude que ce sabotage servirait à sauver
la démocratie, la démocratie politique mais aussi la démo-
cratie sociale, la véritable démocratie et non la caricature
que nous connaissions avant le 10 mai.
"Que ce sabotage ne servait pas de prétexte pour mettre sur
le pavé ceux qui auraient osé, au péril de leur vie, mettre
ce mot d'ordre en application par suite de la mentalité de
certains patrons pour qui les affaires sont les affaires et
qui ne verraient là qu'une atteinte à leurs bénéfices.
"Que ce sabotage ne servirait pas à rendre - ou à conserver -
leurs privilèges à ceux qui, en ce moment, se font en quel-
que sorte les complices de l'occupant en traquant sans
pitié les petits fraudeurs, les pères de famille qui essayent
par tous les moyens d'approvisionner les leurs, alors que les
gros trafiquants peuvent impunément amasser des fortunes
au détriment de toute la population.
"Que ce sabotage ne servait pas, une fois la liberté re-
conquise, à rejeter dans l'ombre ceux qui auront contribué à
rétablir cette liberté, les éternels parias de la société à
qui l'on fait toujours appel en cas de naufrage.
"Que ce sabotage servirait enfin à supprimer pour les travail-
leurs des industries privées ces éternelles plaies sociales
que sont : le chômage, le misérable taux de pension de vieil-
lesse, maladie et accidents, qui, de tous temps, furent leur
apanage."

Autrement dit: nous sommes prêts à saboter tout ce que
l'on veut, si ce sabotage est utile à notre classe, s'il aide notre
classe à sortir de l'ornière dans laquelle elle se trouve, s'il aide
notre lutte contre le capitalisme et la guerre.

Si c'est pour retourner à la situation d'avant le 10
mai, notre réponse est claire : M.....!

Si c'est pour la Révolution: PRESENT!

Bravo, les gas! C'est la meilleure réponse qu'on pou-
vait faire à tous ces traîtres. Bravo, les gars, vous vous êtes ex-
primés en révolutionnaires qui s'ignorent. Il en existe beaucoup
ainsi: Un peu de patience et tous les ouvriers révolutionnaires se
retrouveront. Gare à tous ceux qui se mettront sur leur voie pour
prêcher le calme, l'ordre et la discipline. Gare à eux!

AUX "V" IMPERIALISTES, OPPOSEZ le SIGNE INTERNATIONALISTE: L.I.L.

PROGRAMME ET REALITE.

Le parti nazi n'a jamais été embarrassé pour définir son programme.

Quand il s'adressait aux capitalistes, il leur promettait de respecter et de faire respecter la propriété capitaliste et le système capitaliste. En cela, il était très sincère et il est d'ailleurs resté fidèle à cette partie essentielle de toutes ses promesses. Si par la suite il fut obligé de malmenier les propriétés d'un bourgeois et d'empiéter sur les libertés d'exploitation des capitalistes, c'était toujours en fonction du but essentiel : sortir le capitalisme allemand, voire le capitalisme mondial, de l'impasse.

Les ouvriers, eux, furent comblés de promesses. On leur promit du travail et ils en eurent, non seulement 8 heures par jour, mais 10, même 12. On leur promit des salaires raisonnables, et, en effet, le salaire nominal a même haussé. Seulement, toute autre est la quantité de marchandise qu'ils ont pu acheter avec ce salaire et... avec leurs timbres de ravitaillement!

On leur promit même des voitures populaires payables à tempérament. Là aussi le parti nazi tint promesse. Une formidable quantité d'ouvriers reçurent des camions et des tanks avec lesquels ils font de grands voyages au travers de l'Europe. Il y en a même qui ont pu visiter le Nord de l'Afrique et on en prépare encore d'autres en vue de parcourir les routes de l'Asie!

Les ouvriers reçurent même des choses qu'ils ne demandaient pas et qu'on ne leur avait même pas promises. Ils reçurent de belles bottes, de beaux costumes, des casques très solides, des masques à gaz et beaucoup d'entre eux une croix de fer et.... une croix de bois.

La petite bourgeoisie: les artisans, les commerçants, les petits industriels, etc. tous ceux qui furent les plus chauds partisans d'Hitler et qui formèrent le tremplin social qui lui permit de prendre le pouvoir, tous ces petits, eux aussi, furent comblés de promesses. On leur promit surtout de faire disparaître les grands magasins à prix uniques, on leur promit de muscler les trusts et les monopoles et surtout de faire disparaître cet hypercapitalisme qui les ruinait toujours en plus grand nombre et qui les rejetait dans les rangs du prolétariat.

Ici Hitler ne tint pas parole. Dès qu'il fut au pouvoir il reconsidéra la question des grands magasins et constata que ceux-ci jouaient un rôle bienfaisant dans l'économie capitaliste. Les dirigeants de ces grands magasins furent même désignés pour répartir en gros les produits rationnés, ce qui leur rapporte de gros bénéfices. Quant à la protection de la petite industrie contre l'hypercapitalisme c'est encore plus réussi. Voyez ces aveux:

Les grosses sociétés ne savent plus que faire de leurs bénéfices. "Le Soir" rapporte dans sa chronique financière que :

"137 sociétés au capital total légèrement supérieur à 1 milliard de RM. ont procédé à une recapitalisation, (quel beau terme) et l'ont porté à 1,3/4 milliard. Une seule de ces sociétés, la Rhénania Ossag, a augmenté son capital nominal de 75 à 120 millions de RM. Sans commentaires!

Lisez et méditez cet autre petit fait que signale cette même chronique :

"Le nombre de sociétés par actions, peu importantes, a fortement diminué et, actuellement, il continue à en disparaître. A fin 1935, il y en avait 2.720 ayant un capital inférieur à 100.000 Marks; à fin 1940, il n'y en avait plus que 447. Le nombre de sociétés à responsabilités limitées, ayant un capital inférieur à 20.000 M. a diminué de 8.875 à fin 1935, à 3.661 à fin 1940. etc. etc."

N'est-ce pas qu'Hitler a coupé les griffes à l'hypercapitalisme, aux trusts et aux monopoles! N'est-ce pas qu'Hitler a freiné et vaincu les conséquences de la concentration et de la centralisation du capital et défendu les petites entreprises contre les grandes!

Nous est avis que le nazisme constitue plutôt un élément favorable à ce phénomène du système capitaliste.

En attendant que les petits bourgeois s'en rendent compte, et ils s'en rendront compte un jour, il est certain que la classe ouvrière allemande commence déjà à voir clair!

Aidons-là par la pratique d'une politique internationale intransigeante qui hâtera le processus de clarification qui s'opérera infailliblement sous la pression des événements afin de précipiter le moment où les ouvriers allemands décideront de ramener camions et tanks à Berlin pour faire sauter et le capitalisme et le nazisme!

PAUVRE AMERIQUE DU SUD!

Vraiment, jamais ce ne fut plus clair.

En 1914-18, on avait de grandes difficultés à prouver que cette boucherie était déclanchée pour le repartage du monde. Les brigands qui dirigeaient alors les destinées des grands puissances avaient trouvé, chacun de leur côté, les slogans "spirituels", "culturels" et "humanitaires", qui voilaient leurs buts de rapines et de brigandage.

Du côté des allemands on luttait contre le tsarisme et pour la grandeur de l'Allemagne. Du côté des alliés, on marchait contre le militarisme prussien, le "droit", et la "civilisation". Et on marchait!

Il fallut même à certains esprits plus ou moins indépendants, tel Anatole France, que la guerre prit fin pour qu'ils s'aperçoivent que "les hommes avaient cru mourir pour leur patrie alors qu'ils mouraient pour les industriels".

Aujourd'hui, c'est plus clair et cela devient même de plus en plus limpide aux yeux des masses.

L'axe se bat pour sa sphère d'influence. Le Japon idem. L'Angleterre, elle, se bat pour libérer toutes les nations qui sont déjà englobées dans ces sphères d'influence et pour que d'autres n'y soient pas entraînées, autrement dit, l'Angleterre tient à ce qu'elles restent économiquement sous sa dépendance.

Roosevelt se bat pour sauvegarder les deux hémisphères. Il sait où elles commencent mais se garde bien de définir où elles finissent. Evidemment, de part et d'autre, il y a aussi quelques slogans: "Lutte contre le fascisme" ou "Lutte contre la ploutocratie judéo-démocratique" etc. Mais ils se trouvent de plus en plus à l'arrière-plan.

A l'heure présente, ces Messieurs les Yankees ont décidé de faire ce pas de plus pour la défense des "deux hémisphères" et qu'ils ont donné l'ordre aux navires de guerre américains de tirer, sans sommation, sur tout navire de l'Axe et d'armer leurs navires de commerce, Roosevelt, le porte-parole des gangsters de New-York a "justifié" cette décision par des documents et des cartes qui "prouvent incontestablement" que l'Allemagne s'apprête à assujettir l'Amérique du Sud, de la diviser en 5 protectorats et d'y bouleverser à sa guise les diverses religions.

Evidemment la Wilhelmstrasse déclare que le cas Roosevelt relève de psychiatrie et de la criminologie. Et les valots de la plume, donnant un coup de pouce, qualifient cette honorable personnalité de "fou parlant". On somme Monsieur Roosevelt de publier les documents, et les cartes et on le menace de publier des documents et des cartes qui démasqueront les visées des Etats-Unis sur cette partie du monde. Voilà où en sont les choses. Roosevelt accuse Hitler de vouloir voler et Hitler répond: c'est toi le volcur. Qui dit la vérité!?

ont

Nous est avis qu'ils/tous les deux raison dans leurs accusations.

A côté des morceaux de moindre importance, c'est l'Amérique du Sud qui constitue la pièce de résistance de ces deux brigands.

Et en avant la lutte pour la "liberté", la "démocratie", l'"humanité" et celle contre la "ploutocratie judéo-maçonnique"!!!

Mais que diront ces canailles lorsque les masses ouvrières poseront leurs buts de guerre, c'est-à-dire passeront aux actes pour exterminer tous ces brigands? Eh bien, alors, il n'y aura plus qu'un slogan: "Il faut exterminer le trotskysme. Le "trotskysme" deviendra l'ennemi premier de tous ces bandits et une nouvelle sainte alliance se créera pour en finir avec eux une fois pour toutes.

L . L . L .

L . L . L .

L . L . L .